

Français

3^{ème}

©2018

GRAMMAIRE.....	1
Chapitre I : LA PHRASE ET SES CONSTITUANTS	2
Chapitre 2 : LA PONCTUATION	3
Chapitre 3 : LE SUJET DU VERBE	6
Chapitre 4 : L'ATTRIBUT DU SUJET/COD	11
(COMPLEMENT D'OBJET DIRECT).....	11
Chapitre 5 : L'ADJECTIF QUALIFICATIF.....	14
Chapitre 6 : LES COMPLEMENTS CIRCONSTANCIELS.....	15
Chapitre 7 : LES COMPLEMENTS D'OBJET (COD, COI, COS, CA)	20
Chapitre 8 : LES DETERMINANTS	24
Chapitre 9 : L'EXPANSION DU NOM	26
Chapitre 10 : LES SUBSTITUTS DU GROUPE NOMINAL.....	27
Chapitre 11 : LES PRONOMS POSSESSIFS, DEMONSTRATIFS, INDEFINIS	29
Le même, n'importe quoi quelque autre	32
Chapitre 12 : ETUDE DES PROPOSITIONS	32
CONJUGAISON	43
Chapitre 1 : LE VERBE	43
Chapitre 2 : LES VERBES DEFECTIFS.....	49
Chapitre 5: LES VERBES IRREGULIERS.....	65
VOCABULAIRE.....	71

Chapitre 1 : LES SENTIMENTS	71
Chapitre 2 : LES FIGURES DE STYLE : SYNONYMES, HOMONYMES, PARONYMES, ANTONYMES	72
Chapitre 3 : LA POLYSEMIE, LE SENS PROPRE ET	73
LE SENS FIGURE, PREFIXATION ET SUFFIXATION.....	73
Exemple : L'anthropologie ; une disparition	76
Chapitre 6: TERMES LAUDATIFS OU DEPRECIATIFS (PEJORATIFS)	80
ORTHOGRAPHE.....	80
Chapitre 1 : DIFFERENTES FORMES DE.....	80
DERIVATIONS.....	80
Chapitre 2 : MOTS DE FAMILLE	81
Chapitre 4 : POURQUOI OU POUR QUOI.....	82
Chapitre 5 : MOTS INVARIABLES	83
EXPRESSION ECRITE	83
Chapitre 1 : REDIGER UNE LETTRE PERSONNELLE.....	83
Chapitre 2 : ECRIRE UNE REDACTION	84
Chapitre 3 : LES TONS	85
Chapitre 4. LA PRISE DE NOTES	86

GRAMMAIRE

La phrase est une suite de mots ordonnés d'une certaine manière et qui entretiennent entre eux certaines relations répondant à certaines règles grammaticales et qui ont un sens.

La phrase est limitée à l'écrit par une majuscule et un point. A l'oral, elle est marquée par une intonation.

Les phrases peuvent être combinées entre elles. On les appelle à cet effet des propositions. Chaque proposition parce qu'elle bien organisée grammaticalement est une phrase.

Exemple :

- Les fruits tombent de l'arbre.
- Les vendeurs et les acheteurs discutent au marché

Chapitre I : LA PHRASE ET SES CONSTITUANTS

I. la phrase verbale et la phrase nominale

1. la phrase verbale

La phrase verbale est habituellement construite autour d'un verbe conjugué.

Exemple :

Cet avion transporte beaucoup de voyageurs

Les singes détruisent le champ de maïs.

La phrase verbale peut aussi être construite autour d'un verbe à l'infinitif.

Exemple :

Pourquoi prendre cet avion ?

Courir vers le but

2. La phrase nominale

La phrase nominale ne comporte pas un verbe. Elle est construite autour d'un nom, d'un adjectif...

Exemple :

Que de passagers dans cet avion.

Voici une voiture confortable.

3. Les constituants de base d'une phrase

Le groupe verbal et le groupe sujet sont les constituants de base d'une phrase verbale.

Exemple :

Les enfants du pays sont partis

Les enfants du pays : groupe sujet.

Sont partis : groupe verbal.

Le confort de cet avion /a augmenté

Le groupe verbal est constitué d'un verbe et d'un ou deux compléments qu'on ne peut en principe, ni déplacer, ni supprimer.

Les compléments d'objet (COD et COI), l'attribut et certains complément circonstanciels font partis du groupe verbal.

Exemple :

Une navette amène les passagers au pied de l'avion. (COD)

Les sièges paraissent confortables. (Attribut)

Les élèves vont à l'école. (Lieu)

Si le verbe est à l'impératif ou à l'infinitif, la phrase verbale ne comporte pas de groupe sujet.

Exemple :

Descendez du véhicule (impératif)

Où aller ? (infinitif)

La phrase comporte encore un ou plusieurs compléments qu'on peut déplacer et supprimer. La plupart de ces compléments sont des compléments circonstanciels.

Exemple : Tous les vendredis, à Roissy, l'avion d'Air Afrique décharge des fruits exotiques.

Déplacement : A Roissy, l'avion d'Air Afrique, décharge tous les vendredis des fruits exotiques.

Suppression : L'avion d'Air Afrique décharge des fruits exotiques.

Lorsqu'on supprime dans la phrase des groupes facultatifs et les éléments qui ne sont pas grammaticalement importants, on obtient la phrase minimale.

Exemple : l'avion décharge des fruits.

Chapitre 2 : LA PONCTUATION

Les signes de ponctuation sont essentiels à la compréhension d'un texte. Ils nous permettent de lire, de comprendre et de parler la langue. Ils délimitent en outre les phrases ou certains éléments des phrases et servent à transcrire les intonations de l'oral. Ils sont également chargés de signification.

La virgule : elle sépare les termes d'une énumération, d'une liste ; elle juxtapose des propositions.

Exemple : Il aime le thé, les biscuits et le chocolat.

Des livres, des cahiers, des revues étaient empilés.

Le point-virgule : il sépare et juxtapose deux propositions entre lesquelles il existe un lien. Il n'est pas suivi de majuscule.

Exemple: Explique-toi clairement ; tu échapperas à la sanction.
Il travaille dans l'informatique ; il crée des logiciels.

Les deux points : ils annoncent une énumération, une explication :

Exemple : Tu achèteras des produits: des radis, du beurre, du pain et de la viande.

Les voyageurs étaient inquiets : le véhicule a failli tomber.

Le point : Il marque la fin d'une phrase. Il est toujours suivi d'une majuscule (l'intonation baisse).

Exemple : Le matin, il se promène. Ensuite il prend un bain.

Les enfants sont partis hier.

Le point d'exclamation : il indique la surprise, l'indignation, la folie, la colère.il termine la phrase exclamative.

Exemple :

Le bienvenu !

Quel gourmand tu fais !

Le point d'interrogation : il marque la fin d'une phrase interrogative.

Exemple :

Quel âge as-tu ?

Comment peux-tu manger de la sorte ?

Les points de suspension : ils s'emploient pour indiquer que la phrase n'est pas terminée ou interrompue.

Exemple :

Je devrais te ...mais pour la première fois je te pardonne.

Au Tchad nous mangeons du gombo, de l'oseille, du mil, du maïs....

Les guillemets : ils s'emploient pour encadrer des paroles rapportées directement, une citation.

Exemple :

Victor Hugo a dit : « Ceux qui vivent, ce sont ceux qui luttent. ».

Seydou Badian dit : « Le mariage n'est pas une plaisanterie. »

Les parenthèses : elles s'emploient pour isoler de la phrase un élément secondaire, une précision.

Exemple : La consommation d'oranges et de goyaves (contenant des vitamines C) est recommandée en saison de pluies.

Les tirets : ils indiquent un changement d'interlocuteur.

Exemple :

Soyez le bienvenu ici !

Je vous remercie pour votre accueil.

Chapitre 3 : LE SUJET DU VERBE

Le sujet du verbe est l'un des éléments importants de la phrase verbale. Il fait partie de la phrase minimale et se place habituellement devant le verbe avec lequel il s'accorde en personne et en nombre.

C'est l'être ou la chose qui fait l'action exprimée par le verbe.

Exemple :

Les acheteurs discutent.

Le palmier est un arbre utile.

Les élèves jouent au football.

Le sujet peut être commun à plusieurs verbes

Exemple :- Les hommes mangent les produits du palmier, les échantent ou les vendent dans les marchés.

Le même verbe peut avoir plusieurs groupes sujets, juxtaposés ou coordonnés.

Exemple :

Le toit, les murs des tentes sont faits en nattes de palmiers.

Le professeur et son élève discutent.

La phrase impérative n'a pas de sujet grammatical exprimé.

Exemple :

Venez !

Ne le touchez pas.

L'inversion du sujet

Dans l'inversion du sujet, il arrive que le sujet soit placé après le verbe mais le verbe s'accorde toujours avec son sujet.

Exemple : -viendras-tu demain ?

L'inversion du sujet est obligatoire pour :

Un pronom personnel sujet dans une phrase comportant par certains adverbes et locutions adverbiales comme ainsi, aussi, peut-être, sans doute.

Exemple : Aussi, changèrent-ils d'avis ?

Un groupe nominal dans une phrase commençant par un subjonctif marquant un souhait.

Exemple :

Puisse le ciel vous entendre.

Un complément circonstanciel mis en relief en tête de phrase.

Exemple : Au fond de la forêt était cachée la princesse.

(Princesse sujet du verbe était cachée).

L'inversion du sujet est possible mais non obligatoire dans une phrase interrogative

Exemple :

Prenons-nous toutes nos affaires ?

Accord du verbe avec divers types de sujets :

Le verbe s'accorde toujours avec son sujet

Exemple :

Les oiseaux de la forêt chantent

Le verbe s'accorde avec un sujet pronom

Exemple :

Tu prendras bien un gâteau.

Avec un sujet introduit par beaucoup de, peu de.

Exemple :

Beaucoup de gens ont dit qu'il échouerait.

Exemple :

Peu d'enfants chantent dans la chorale.

Mais lorsque l’adverbe de quantité a un sens partitif le verbe se met au singulier.

Exemple :

Peu de neige est tombée cet hiver.

Accord du verbe avec un sujet collectif.

Exemple : une foule de visiteurs se précipita (ou se précipitèrent).

Dans le cas du sujet collectif le verbe se met soit au singulier soit au pluriel.

Accord du verbe avec plusieurs sujets.

Exemple :

Pierre et Jean décidèrent d’aller en classe.

Lorsque les deux groupes nominaux sujets(GNS) sont réunis par comme, ou ainsi que, avec, ni, le verbe se met soit au singulier, soit au pluriel.

Exemples :

La bière comme le vin contient (ou contiennent) de l’alcool.

Ni votre candidat, ni le mien ne sera (ou ne seront) reçu (s).

Si le premier GNS est suivi d’une virgule le verbe se met au singulier.

Exemple :

La bière, comme le vin, contient de l'alcool.

Accord du verbe avec les personnes différentes.

Exemple :

Marie et toi marcherez ensemble.

Son frère Jacques et moi voulions vous faire ce cadeau.

Classe grammaticale du sujet

Dans une phrase verbale, le sujet du verbe peut-être :

- Un groupe nominal : Les enfants ont droit à l'éducation.
- Un pronom personnel, indéfini :

Il nage très bien.

On accueille le visiteur.

- Un pronom relatif : Nous avons vu un palmier qui était malade.
- Un pronom interrogatif : Qui n'a jamais mangé de dattes ?
- Un verbe à l'infinitif : Apprendre est une bonne chose.
- Une proposition subordonnée conjonctive :

Qu'on protège les palmiers est important.

- Une proposition subordonnée relative :

Qui veut connaître l'âge d'un palmier doit compter les rangées de palme.

- Un adjectif ou un participe passé : On les a trouvés bons.

Chapitre 4 : L'ATTRIBUT DU SUJET/COD

(COMPLEMENT D'OBJET DIRECT)

L'attribut du sujet exprime une qualité ou une caractéristique du sujet par l'intermédiaire d'un verbe d'état.

Exemple : Ce plat est délicieux.

Martine était belle et resta pure le plus longtemps qu'elle put.

L'attribut du sujet fait partie de la phrase minimale. On ne peut ni la déplacer ni la supprimer. Il se place souvent après le verbe sauf dans la phrase interrogative ou quand l'attribut est l'adjectif « Tel »

Exemple :

Cette fille paraît jolie.

Tel est son nom.

Classe grammaticale de l'attribut du sujet.

L'attribut du sujet peut être :

Un adjectif qualificatif : les tables étaient longues ;

Un nom ou un groupe de nominal : il est chercheur, Ce fruit est une banane plantain.

Un pronom possessif : ce livre est le mien ;

Un groupe prépositionnel : Antoine est en colère ;

Un infinitif (le plus souvent introduit par de) : son rêve serait de devenir astronaute ;

Une proposition : l'idéal serait qu'il trouve un emploi.

L'accord entre l'attribut et le sujet dépend de l'attribut.

Quand l'attribut est un adjectif qualificatif il y a toujours accord.

Exemple :

Ces deux soldats me paraissent admirables.

Un sujet peut avoir plusieurs attributs.

Exemple :

Les lutteurs demeurent ardents, fiers et déterminés.

Les verbes qui peuvent introduire des attributs du sujet sont précisément appelés des verbes attributifs. Ce sont :

- Le verbe (être) et les verbes d'état (être, paraître, sembler, devenir, demeurer, rester, se croire, se trouver...) ;
- Des verbes pronominaux (appeler, se nommer, se croire,

se trouver...) ;

- Certaines locutions verbales (avoir l'air, passer pour, apparaître comme) ;
- Certains verbes au passif (être considéré comme, être tenu pour) ;
- Des verbes comme (partir, tomber, naître) ;

Exemple : Elle est née pauvre mais elle a vécu heureuse.

On trouve l'attribut du complément d'objet direct après les verbes d'opinion tels que : trouver, juger, considérer comme, estimer, croire... ;

On trouve aussi après des verbes tels : nommer, avoir, imaginer, élire, rendre, appeler.

Exemple : Le plus souvent, on imagine dérisoire le rôle de la femme africaine.

L'adjectif attribut du sujet s'accorde toujours en genre et en nombre avec le sujet : ce plat semble bon. Ces plats semblent bons.

Cette sauce est épicée. Ces sauces sont épicées.

Le groupe nominal et le pronom attribut du sujet s'accorde en genre et en nombre avec le groupe sujet : Mon fils est un bon nageur. Mes fils sont de bons nageurs.

Ma fille est une bonne cuisinière. Mes filles sont de bonnes cuisinières.

L'attribut du COD

Comme le sujet, le COD peut avoir aussi un attribut avec lequel il entretient les mêmes relations avec les mêmes règles d'accord.

Exemple : Les convives ont les plats excellents

L'attribut du COD peut être :

- Un groupe nominal sans déterminant : On a déclaré Koffi champion.
- Un groupe nominal avec déterminant : Tu la crois une bonne cuisinière.

Chapitre 5 : L'ADJECTIF QUALIFICATIF

L'adjectif qualificatif est un mot qui exprime la qualité d'un être, d'une chose ou d'un objet. Quelle que soit sa fonction, il est toujours en rapport avec le nom ou le pronom qu'il qualifie.

Exemple : attentifs, les piroguiers gabonais étaient efficaces.

A. Fonctions de l'adjectif qualificatif

L'adjectif qualificatif a trois(3) fonctions :

1. Epithète : L'adjectif épithète est directement lié au nom qu'il qualifie

Exemple : Les jeunes filles arrivent pour la soirée
Les élèves courageux réussissent toujours.

2. Apposé : l'adjectif qualificatif apposé est séparé du nom qu'il qualifie par une virgule.

Exemple : Audacieux, le chasseur ne craignait rien.

3. Attribut du sujet/ COD : Il détermine le nom qu'il qualifie par l'intermédiaire d'un verbe d'état.

Exemple : les payeurs paraissent audacieux.

B. Accord de l'adjectif qualificatif

L'adjectif qualificatif s'accorde en genre et en nombre avec le nom qu'il détermine.

Exemple : Une rue bruyante.

Des histoires courtes.

L'adjectif qualificatif qui détermine plusieurs noms se met au masculin pluriel si tous les noms sont du masculin et au féminin pluriel si tous les noms sont du féminin.

Exemple : Le piroguier et le passager étaient confiants.

La vitesse et la force du courant sont impressionnantes.

L'adjectif se met au masculin pluriel si un des noms est au masculin.

Exemple : Un bruit et une secousse inattendus effrayèrent les passagers.

Les adjectifs de couleur dérivés d'un nom ou déterminés par un nom ou un adjectif restent invariables.

Exemple : Une terre marron.

Des nuages noirs d'encre.

Chapitre 6 : LES COMPLEMENTS CIRCONSTANCIELS

Comme les compléments d'objet, Les compléments circonstanciels sont aussi des compléments du verbe.

Cependant pour la plupart des compléments circonstanciels ne sont pas grammaticalement indispensable à la phrase. Ils ne font pas partie de la phrase minimale et peuvent être supprimés ou déplacés. Ils indiquent les circonstances dans lesquelles s'accomplit l'action exprimée par le verbe. Ils répondent aux questions : où ? pour indiquer le lieu ; (endroit où l'on est,

direction, origine) dans la chambre quand ? pour indiquer le temps (date ou durée)

Exemple : Depuis le matin le tyran se tient devant la porte.

Comment ? pour indiquer la manière (façon de faire, attendue du sujet) Baya aidait sa mère en préparant le repas.

Avec quel moyen ? pour préciser, le moyen avec quoi l'action se réalise.

Exemple : Le tyran se bat sans arme.

Avec qui pour indiquer l'accompagnement.

Exemple : Il part avec son oncle et son cousin.

Il n'y a pas une liste complète des compléments circonstanciels compléments.

Contrairement aux compléments essentiels, les compléments circonstanciels peuvent être déplacés ou même supprimés sans altérer la phrase.

Exemple : Chaque matin je me réveille.

Je me réveille chaque matin.

Même si on supprime la précision « chaque matin », le reste de la phrase « je me réveille » à son sens c'est pourquoi on dit que les compléments circonstanciels ne sont pas essentiels.

Ils sont facultatifs, même si certains compléments circonstanciels de lieu peuvent être essentiels.

Exemple : Je vais à Peni chaque mardi.

I. Nature du complément circonstanciel

Le complément circonstanciel peut être :

- un nom : le matin, je déjeune tard.
- un groupe nominal introduit ou non par une préposition : Tous les soirs, je regarde la télévision.
- un infinitif : La foule applaudissait pour les encourager.
- un gérondif : La foule les encourageait en claquant des mains.
- un adverbe : Il descente l'escalier rapidement.
- un pronom personnel : Elle se promène avec lui.
- les pronoms adverbiaux : En et Y : Les femmes se précipitaient dans les maisons. Elles y entraient et en ressortaient accompagnées de leurs enfants.
- une subordonnée circonstancielle : Nous nous mettrons à table quand ils arriveront.
- une proposition subordonnée relative : Je voyagerai avec qui je voudrais.

La plupart des compléments circonstanciels sont introduit par une préposition ;

Exemple : l'année dernière, nous étions descendus dans un hôtel tranquille.

Sur les trottoirs, les gens regardaient les danseurs en riant.

Certains compléments de circonstances ne sont pas introduits par une préposition ce sont des adverbes ou des groupes nominaux compléments circonstanciels de temps, de lieu et de manière.

Exemple : La nuit, il dort.

Bientôt la foule sera partout, les yeux grands ouverts, le sourire aux lèvres.

II. Les différents compléments circonstanciels

1. Le complément circonstanciel de lieu

Il indique soit un lieu vers lequel on se dirige, ou d'où l'on vient soit un lieu où l'on se trouve. Il est introduit par les prépositions : dans, sous, sur, devant, à, derrière, chez...

Exemple : dans tous les quartiers, les gens se pressaient sur le trottoir.

2. Le complément circonstanciel de temps

Il indique soit l'époque (date), soit la durée d'une action exprimée par le verbe. Il est introduit par les prépositions : avant, après, pendant, dès, jusqu'à ce que, durant, en...

Exemple : depuis le matin, pendant des heures les deux amis parcouraient la ville.

3. Le complément circonstanciel de manière et le complément circonstanciel de moyen

Ils expriment la manière et les moyens avec lesquels l'action exprimée par le verbe s'accomplit. Ils sont introduits par les prépositions : avec, par, en, de, sans, à, sur...

Exemple : Paul a transporté ses buches avec une brouette.

4. Le complément circonstanciel d'opposition

Il marque une opposition ou un contraste entre deux idées et est introduit par les prépositions : malgré, en dépit de, au lieu de, sans, excepté...

Exemple : Malgré la fatigue, il frappait sur le tam-tam.

5. Le complément circonstanciel d'accompagnement

Le complément circonstanciel d'accompagnement est introduit par les prépositions : avec, sans, en compagnie...

Exemple : Bamba parcourait le quartier avec Julie.

Il voyage en compagnie de son père.

6. Le complément circonstanciel de cause

Le complément circonstanciel de cause exprime la cause de l'action du verbe et est introduit par les prépositions : à cause, de, par, en raison de, étant donné...

Exemple : On ne peut plus circuler à cause de l'attroupement.

7. Le complément circonstanciel de conséquence

Le complément circonstanciel de conséquence indique les conséquences de l'action exprimée par le verbe. Il est introduit par : de façon à, au point de, à, pour ...

Exemple : Ils étaient pressés par la foule au point de ne plus pouvoir circuler.

8. Le complément circonstanciel de but

Il exprime le but de l'action du verbe et est introduit par : pour, en vue de, de crainte de, de peur de, afin de...

Exemple : Tous se pressaient pour voir les deux autres, de crainte de les rater.

9. Le complément circonstanciel de condition

Il est introduit par les prépositions : à condition de, en cas de, avec, sans, à moins de...

Exemple : Sans les encouragements de ma foule, il se serait arrêté.

10. Le complément circonstanciel de comparaison

Le complément circonstanciel de comparaison est introduit par : à la façon de, à la manière de, selon, suivant...

Chapitre 7 : LES COMPLEMENTS D'OBJET (COD, COI, COS, CA)

Les compléments d'objet peuvent se construire de deux manières :

1. Le complément d'Objet Direct

Le complément d'objet direct représente l'être ou la chose sur lesquels porte l'action exprimée par le verbe. Il n'est pas introduit par une préposition.

Exemple : Jean aime sa femme (COD), il a reçu une lettre (COD)

Le vent secoue les arbres. (COD)

La nature grammaticale d'un COD peut être :

- **un groupe nominal ou un pronom :** Jean aime Marthe.
Jean l'aime, un verbe à l'infinitif (Jean aime mentir).
- **Une proposition conjonctive, infinitive ou interrogative :**
J'aime/ que ma sœur m'écrive.
- **Un pronom démonstratif, personnel, indéfini :** L'enfant ne connaît rien.
- **Un pronom relatif :** les méthodes que le sage employait étaient simples.
- **Un pronom interrogatif :** Que faisait-il ?
- **Un verbe à l'infinitif :** Il voulait apprendre.
- **Une proposition subordonnée conjonctive :** Il croyait qu'il connaissait sa tribu.
- **Une relative indéfinie :** Ecoutez qui vous éduque.
- **Une proposition interrogative indirecte :** Il demanda s'il voulait apprendre.
- **Une proposition infinitive :** Il entendit l'enfant jouer de la flûte.

Quelques pronoms personnels COD.

Les pronoms personnels Le, La, Les, L', ont aussi la fonction du COD

Exemple :

Il ramasse une pierre. Il la ramasse.

Il ramasse un caillou. Il le ramasse.

Il achète les habits. Il les achète.

Il envoie un paquet. Il l'envoie.

Reconnaissance du COD

Pour reconnaître le COD, on pose la question : Qu'est-ce que ou Quoi pour les objets, les choses et les animaux : Il achète les mangues.

Et qui est ce qui ? Ou Qui pour les êtres humains : Pierre regarde la télévision.

4. Le Complément d'Objet Indirect

Le complément d'objet est indirect quand il est relié au verbe par une préposition (le plus souvent à, de). Il n'est pas supprimable.

Exemples : Cette fille ressemble à sa mère (COI)

Il parle de sa vie (COI)

Ce jeune s'intéresse à la musique.

Quand le COI est un pronom, la préposition peut ne pas être exprimé.

Exemple : le sage parle à l'enfant. Il lui parle.

Classe grammaticale du COI.

Le COI peut être :

- Un groupe nominal : ce jeune homme succédera à son père.
- Un pronom personnel, indéfini : Il lui succédera. Il ne parle à personne.
- Un pronom relatif : l'enfant ne connaît pas les ancêtres dont parle le sage.
- Un pronom interrogatif : A qui parlait-il ?
- Un verbe à l'infinitif : Il commence à enseigner.
- Une proposition subordonnée complétive : Il s'attendait à ce que l'enfant comprenne rapidement.

Attention aux articles contractés du, des, au, aux

Exemples : Je ne me souviens plus du film (du = de le, du film (COI))

Quelques pronoms personnels COI

Le nom remplissant la fonction du COI peut être remplacé par un pronom personnel COI (Lui, Elle, Eux, Elles)

Exemple : le maître s'intéresse à ses élèves. Il s'intéresse à eux.

Il souvient de sa première femme. Il se souvient d'elle.

Reconnaissance

Le Complément d'Objet Second(COS).

Plusieurs compléments d'objet peuvent être rattachés au même verbe. Dans ce cas, le deuxième complément d'objet qui est indirect est appelé complément d'objet second (COS).

Exemple : Le professeur annonce son absence aux élèves.

Il achète des habits à ses enfants.

Le Complément d'Attribution.

On appelle complément d'attribution un complément d'objet second désignant un être animé et construit avec un verbe synonyme de donner ou d'enlever

Exemple : Issa a donné des friandises à sa petite sœur.

Le Complément d'Agent.

Le complément d'agent (CA) du verbe répond à la question « par qui » posée après un verbe à la voix passive. Il exprime l'agent par qui l'action est faite.

Exemples : Il fut heurté par un passant

Sa maison fut pillée par des voleurs.

Le complément d'agent peut être introduit par les propositions de, par.

Exemples : Il est aimé de ses parents.

Pascal est attaqué par des voleurs.

Chapitre 8 : LES DETERMINANTS

Le groupe nominal est l'ensemble des mots regroupés autour du nom principal

Exemple : Le pauvre **enfant** du village de Sawa. Le nom noyau est enfant. Il est entouré de plusieurs autres mots qui constituent avec lui le groupe nominal.

Le groupe nominal sujet impose au verbe ses marques de singulier ou de pluriel. Il fait varier le verbe en nombre et en personne.

Exemple : Les nombreux enfants bavards du quartier courent vers la rivière.

Groupe nominal

Réduit à l'essentiel, c'est-à-dire constitué d'un déterminant + un nom : ce groupe nominal est dit **groupe nominal minimal**.

Un groupe nominal peut être composé :

- d'un ou plusieurs déterminants ;
- d'un ou de plusieurs adjectifs qualificatifs ;
- d'un ou de plusieurs compléments de nom ;
- d'une ou de plusieurs subordonnées relatives.
- d'un ou de plusieurs groupes nominaux apposés.

Les déterminants sont des mots qui introduisent un nom dans une phrase. Comme l'indique leur nom, ils déterminent le nom et s'accordent avec lui en genre et en nombre. Les déterminants sont placés devant le nom et avant l'épithète s'il y en a un.

Ce sont :

- les articles : ils sont de trois types (définis, indéfinis et partitifs).
- les adjectifs démonstratifs.
- les adjectifs possessifs ;
- les adjectifs indéfinis ;
- les adjectifs numéraux cardinaux ;
- les adjectifs numéraux ordinaux ;
- les adjectifs interrogatifs ;
- les adjectifs exclamatifs.

NB : le déterminant transforme n'importe quel élément en nom

Exemple : placer les points sur les i (lettre) le manger (verbe) ; le rouge (adjectif).

Les groupes infinitifs, les subordonnées infinitives, les subordonnées complétives et les subordonnées relatives sans antécédents occupent aussi les fonctions de groupe nominal

Tableau des déterminants :

	ARTICLE			ADJECTIFS				
	définis	Indéfinis	Partitifs	possessifs	Démonstratifs	Numéraux	indéfinis	interrogatifs
Singulier	le la l'	Un une	du de la	mon, ton, son ma, ta, sa notre , votre , leur	ce cet cette	Un	aucun, chaque, nul tout	quel quelle
Pluriel	les	Des		mes, tes, ses nos, vos, leurs	ces	deux trois quatre	plusieurs quelques...	quels quelles

Chapitre 9 : L'EXPANSION DU NOM

Un nom propre ou un nom commun accompagné de son déterminant constituent le groupe nominal minimal.

Exemple : La vallée du Mandoul

Le groupe nominal minimal peut être complété par des expansions. Les éléments qui précisent le nom dans un groupe nominal sont appelés des expansions du nom.

Les principales expansions du nom sont de nature variée. Ce sont :
Des adjectifs qualificatifs ou participe présent ou passé, épithète.

Exemple : Ces champs **abandonnés**.

Des groupes prépositionnels, compléments du nom.

Exemple : Il reconstruit les cases de ses parents.

Des subordonnées relatives épithètes placées sans pause après leurs antécédents.

Exemple : En se déplaçant de l'autre côté de la rue, les autochtones de Djoli trouvèrent une solution qui ne leur convenait pas.

Il faut cependant noter qu'une subordonnée relative épithète peut être déterminative ou explicative.

L'apposition est une construction détachée qui se rapporte à un groupe nominal ou à un pronom. Elle est séparée par une pause à l'oral et par une virgule, deux points ou un tiret à l'écrit.

Elle apporte une information sur le groupe nominal. Elle n'est pas incluse dans le groupe nominal mais elle le complète et est facultative facilement déplaçable.

Exemples : Zakouma, ce petit coin, grouille de monde. Surpris, l'animal fonça sur son agresseur.

La décision qui était vraiment attendue vient de tomber ce soir.

« Tout le monde sans exception doit quitter la rive gauche de la rue pour regagner la rive droite ».

L'apposition est le plus souvent un nom ou un groupe nominal, un adjectif appelé épithète détaché, une proposition subordonnée relative.

La subordonnée relative peut être déterminative. Dans ce cas elle apporte une précision importante et la supprimer laisse la phrase incomplète.

Exemple : Elle a peur de l'homme qui porte le turban.

Subordonnée relative déterminative.

La subordonnée relative peut être explicative. Dans ce cas elle n'est pas indispensable au sens de la phrase.

Exemple : l'élève, qui semblait fatigué, écrivait avec difficulté.

La subordonnée explicative est en général encadrée par deux virgules, c'est pourquoi parfois on appelle une relative appositive.

Expansion	Fonction	Exemple
Adjectif, participe passé	Epithète liée Epithète détachée	Un bel enfant Ces animaux, intelligents comme des personnes
Groupe nominal propositionnel	Complément de nom	Les larges pattes d'éléphants – la grue aux longues pattes
Groupe nominal ou pronominal	Mis en apposition	Alifa, Sultan de Mao Ali, celui du Ouaddaï
Proposition subordonnée relative	Complément du nom	Quelques gouttes d'eau qui Confirment le baptême, mettent fin à la cérémonie

Chapitre 10 : LES SUBSTITUTS DU GROUPE NOMINAL

Le groupe nominal peut être remplacé par un substitut ou un autre groupe nominal

Les substituts assurent la reprise de certaines informations d'une phrase à une autre. On peut reprendre un groupe de mots par un

nom (synonyme) par un autre groupe de mots (périphrase) ou un pronom ;

Exemples :

Charles est un comptable. Ce financier a tenu la comptabilité du Centre. Il est originaire de Sarh.

On a examiné la batterie, le chargeur, l'écran de mon portable. Ces éléments marchent bien, cependant, certains sont à recharger et d'autres à jeter. Deux d'entre eux sont introuvables.

Les pronoms jouent le rôle de groupes nominaux. On distingue les pronoms substituts, qui reprennent un groupe nominal, et les pronoms nominaux (personne, quelqu'un, je, tu, tous...) qui ne reprennent pas de groupe nominal.

Les pronoms substituts sont de diverses sortes :

Les pronoms personnels : il, le, lui, ils, eux...

Les pronoms possessifs : le mien, le tien, le sien, le nôtre...

Les pronoms démonstratifs : ça, ceci, celui-ci, celle-là...

Les pronoms indéfinis : certains, quelques-uns...

Les pronoms numéraux : deux, cent, huit...

Les pronoms relatifs : qui, laquelle, lesquels...

Certains pronoms sont tantôt substituts, tantôt nominaux.

Exemple : Certains/beaucoup ne se donnent pas la peine de lire leurs leçons

Ici, ce sont les pronoms nominaux ; ils n'ont pas besoin d'autre substitut pour être compris.

Exemple : A Darda, nous avons vu des hippopotames. **Certains** étaient sortis du fleuve.

Le pronom **certains** est un substitut. Il reprend le groupe nominal **des hippopotames**

Chapitre 11 : LES PRONOMS POSSESSIFS, DEMONSTRATIFS, INDEFINIS

Les pronoms servent à remplacer des noms ou des groupes nominaux (GN) pour **éviter les répétitions. Ils ont les mêmes fonctions que le groupe nominal.**

Exemple : Sa pièce de théâtre sera publiée, la mienne restera dans les tiroirs.

Sa pièce de théâtre : Groupe nominal ;

la mienne : pronom possessif

Les pronoms possessifs indiquent à qui appartient l'être ou la chose qu'ils représentent.

Exemple : La mienne représente la pièce de théâtre.

Les pronoms possessifs remplacent un groupe nominal introduit par un déterminant possessif.

Exemple : Sa pièce de théâtre. **Sa** : déterminant possessif

Les pronoms possessifs varient selon la personne qui possède, le genre et le nombre de l'être ou de l'objet possédé.

Exemple : Le mien, la mienne, les miens. / Le tien le sien, le nôtre le vôtre...

NB : Parfois, les pronoms possessifs au pluriel (les miens, les nôtres, les leurs) n'expriment pas la possession, mais désignent des personnes qui sont de la famille de celui qui parle, de son entourage, de son pays, de son parti.

Exemple : je cherche une chambre pour loger les miens

Possesseur	Un seul élément possédé		Plusieurs éléments possédés	
	Masculin	Féminin	Masculin	Féminin
Moi	Le mien	La mienne	Les miens	Les miennes
Toi	Le tien	La tienne	Les tiens	Les tiennes
Lui, elle	Le sien	La sienne	Les siens	Les siennes
Nous	Le nôtre	La nôtre	Les nôtres	Les nôtres
Vous	Le vôtre	La vôtre	Les vôtres	Les vôtres
Eux, elles	Le leur	La leur	Les leurs	Les leurs

Les pronoms démonstratifs désignent, sans les nommer les êtres ou les choses que l'on montre, ou dont on vient de parler.

Exemple : Celle-là sera publiée ; celle-ci demeurera dans les tiroirs.

Par contre l'idée de démonstration est effacée dans l'emploi de celui-ci, ceux, celle(s).

Exemple : Celui qui se croit seul sur la route se réveille à l'hôpital.

Ceux qui vivent (=les personnes qui vivent) ce sont ceux qui luttent. (Hugo)

	Singulier			Pluriel	
	Masculin	Féminin	Neutre	Masculin	Féminin
Formes simples	Celui	Celle	Ce, c'	Ceux	Celles
Formes composées	Celui-ci Celui-là	Celle-ci Celle-là	Ceci, cela, ça	Ceux-ci Ceux-là	Celles-ci Celles-là

Les pronoms démonstratifs simples sont toujours suivis de propositions subordonnées relatives ou de groupes nominaux.

Exemples : Il a deux chemises : celle qu'il préfère est jaune.
(Subordonnée relative)

Il y a dans sa communauté deux fêtes ; celle des moutons est la plus grande. (groupe nominal)

Les pronoms démonstratifs composés s'emploient seuls.

Exemple : Regarde les chevaux ! Celui-ci est rapide.

Les pronoms démonstratifs neutres ou invariables reprennent :

Des noms inanimés ; **Exemple :** les courses de chevaux, ça m'intéresse.

Des infinitifs ; **Exemple :** Faire des courses, cela me distrait.

Des propositions entières ; **Exemple :** Tu voles ! C'est grave.

Les pronoms indéfinis constituent un ensemble de pronoms de formes, d'emplois et de sens très variés.

Exemple : Certains plus nombreux, ont choisi la sienne, d'autres, moins nombreux, n'avaient pas le choix, tous pourraient pourtant s'entendre.

On les regroupe selon qu'ils expriment l'indétermination, la quantité, le sens distributif, le sens négatif.

On peut les classer comme suit :

Sens négatif	Aucun, aucune, nul, nulle, personne, pas un, pas une, rien Exemple : <u>Rien</u> ne peut l'arrêter
Sens quantitatif	Plusieurs, certains, beaucoup, quelques-uns, quelques-unes, tout, tous, toutes. Exemple : <u>Plusieurs</u> sont revenus bredouilles.
Sens distributif	Chacun, chacune, les uns, les autres, quiconque, qui ... Exemple : <u>Chacun</u> a eu sa part
Sens indéterminé	Quelque chose, quelqu'un, grand-chose... Exemple : A <u>quelque chose</u> malheur est bon.

Il existe aussi des locutions pronominales indéfinies.

D'aucuns ; n'importe lequel ; Plus d'un ; Qui que ce soit.
L'un, l'autre, n'importe qui, Pas un ;
Le même, n'importe quoi quelque autre

Chapitre 12 : ETUDE DES PROPOSITIONS

Une proposition est un ensemble grammatical organisé autour d'un verbe souvent conjugué. Dans la phrase ; chaque verbe conjugué est le noyau d'une proposition.

I. Les différents types de propositions

1. La proposition indépendante

La proposition indépendante dépend d'elle-même et dispose d'un sens grammatical. Elle est une phrase simple qui comporte un verbe, un sujet et un ou deux compléments.

Exemple : Les élèves attentifs réussissent toujours.

Les filles charmantes attirent les regards.

Les propositions indépendantes peuvent être coordonnées ou juxtaposées.

elles sont coordonnées lorsqu'elles sont reliées par la conjonction de coordination.

exemple : L'avion quitte la piste et vole à basse altitude.

Le professeur dicte le cours mais les élèves bavardent.

Elles sont juxtaposées lorsqu'elles sont séparées par une virgule.

Exemple : L'avion quitte la piste, il vole à basse altitude.

Lorsque les propositions indépendantes sont coordonnées ou juxtaposées, le groupe sujet ou le groupe verbal peut ne pas être exprimé. On parle alors de propositions elliptiques.

Exemple : Il ouvrit la cage et poursuit l'oiseau.

Certains préfèrent la voiture, d'autres l'avion.

2. La proposition principale

Dans la phrase complexe, la proposition principale est la proposition de base à laquelle se raccrochent les propositions subordonnées.

Exemple : Regarde le stylo que j'ai acheté.

Quand il vit que le hibou s'échappait, il le poursuivit.

5. La proposition subordonnée

Les propositions subordonnées dépendent de la principale et ne peuvent exister sans elle. Elles comportent toujours un verbe noyau. Elles peuvent compléter soit un nom, soit le verbe de la principale. Si elles complètent un nom, on parle de la subordonnée relative. Et si elles complètent un verbe, elles sont des subordonnées conjonctives.

II. Les différents types de propositions subordonnées

1. La proposition subordonnée Relative

Elle complète un nom ou un groupe nominal appartenant à la proposition principale. Elle fait partie des expansions du nom au même titre que le complément du nom et l'adjectif épithète.

Exemple : Le manguier est un arbre qui porte de fruits.

La relative est introduite par un pronom relatif et qui suit ordinairement le nom qu'il détermine. mais il est séparé de l'antécédent lorsque celui-ci est un pronom personnel.

Exemple : on voit le professeur qui se dresse. On le voit qui dresse.

➤ **La relative sans antécédent**

La relative peut ne pas avoir d'antécédent

Exemple : qui ne dit mot consent.

Je recevrai qui viendrait.

Qui aime bien châtie bien.

➤ **Les pronoms relatifs et leurs fonctions dans les relatives**

Formes simple : qui, que, dont, où, de qui, de quoi, à quoi, à qui...

sujet : Je lui ai acheté une poupée qui pleure.

COD : Je l'ai achetée, la poupée que tu désirais depuis longtemps.

C.C.L : Je l'ai déposé à l'endroit où il voulait aller.

C.C.T : C'était l'heure où il était mort.

Complément du nom : elle monta sur le bateau dont les voiles étaient hissés.

COI : Il en vint au sujet dont il voulait me parler.

2. La proposition subordonnée conjonctive

Les subordonnées conjonctives sont des propositions comportant un noyau verbal. Elles sont les compléments du verbe de la

principale. Parmi les conjonctives, on distingue les complétives et les circonstancielles.

a. La subordonnées complétive

Elle est introduite par les conjonctions de subordination que, de ce que, à ce que...

Exemple : Sa mère demande qu'il fasse les commissions.

Il s'attend à ce que tu viennes.

Il s'inquiète de ce qu'il ne sort pas de chez lui.

Dans la phrase, la complétive assure les fonctions suivantes :

COI : Tout concourt à ce que la fille réussisse.

COD : Je vois que tu manges bien.

Attribut du sujet : La vérité est qu'il manque de volonté.

Complément de l'adjectif : Je suis heureux que tu viennes.

Sujet : Qu'il ne soit pas venu ne me surprend pas.

b. Différence entre la Relative et la complétive

Il ne faut pas confondre la subordonnée complétive introduite par « Que » et la relative introduite par « Que ». Le « Que » de la complétive est une conjonction de subordination et se place après le verbe. Cependant, le « Que » de la relative est un pronom relatif et se place après le nom antécédent.

Exemple : Il demande que la piste soit nettoyée.

Regarde le stylo que j'ai acheté.

C. Les subordonnées circonstancielles

Les subordonnées circonstancielles remplissent la fonction circonstancielle du groupe nominal et sont introduites par des conjonctions de subordination et de locutions conjonctives très variées.

➤ La subordonnée circonstancielle de temps

Elle marque le temps et exprime la simultanéité, l'antériorité et la postériorité de l'action exprimée par le verbe de la principale. Elle est introduite par : quand, comme, pendant que, dès que, avant que, après que...

Exemple : Quand le temps est à l'orage, les animaux le sentent (simultanéité)

Rentrons vite avant qu'il ne pleuve. (antériorité)

Depuis que sa femme est partie, il grossit bien (postériorité)

➤ La subordonnée circonstancielle de cause et de conséquence

Elles expriment les causes et les conséquences de l'action exprimée par le verbe de la principale. Elles sont introduites par des conjonctions de subordination : parce que, comme, du moment

que, puisque, d'autant que, de sorte que, si bien que, au point que, de façon que...

Exemple : Je me dépêche parce que je crains d'être en retard.
(cause)

Le bout de sa queue gigote de sorte que son ennemi croit tenir sa proie. (conséquence)

➤ **Les circonstancielles de but**

Le but est ce que l'on cherche à atteindre. Les subordonnées circonstancielles de but sont introduites par les conjonctions de subordination telles que : pour que, afin que, de peur que, de crainte que...

Exemple : Il se cache afin qu'on ne le voit pas.

Je vous ai fait venir pour que vous le félicitez.

➤ **Les circonstancielles de condition**

Les circonstancielles de condition sont de deux types : les subordonnées de condition exprimée à l'aide d'une proposition subordonnée conjonctive introduite par si et celles introduites par des locutions conjonctives : pourvu que, à condition que, à moins que, selon que, suivant que, au cas où...

Exemple : Si la paix s'installe, le pays se développera.

Il deviendra riche pourvu qu'il ne fasse pas d'erreur.

Lorsque le verbe de la subordonnée est au présent de l'indicatif, la condition est envisagée comme possible, et le verbe de la principale sera à l'indicatif présent au futur.

Exemple : Si le Tchad dort, il perd /perdra sa place.

Lorsque le verbe de la subordonnée est à l'imparfait, c'est un irréel du présent et le verbe de la principale est au conditionnel présent.

Exemple : S'il écoutait ses parents, il ne connaîtrait pas cet accident.

Lorsque le verbe de la subordonnée est au plus-que parfait, c'est un irréel du passé et le verbe de la principale se met au conditionnel passé.

Exemple : S'il avait écouté ses parents, il n'aurait pas connu cet accident.

La condition peut également être exprimée par des locutions conjonctives comme : à condition que, pourvu que, suivi d'un verbe au subjonctif.

Exemple : Il réussira son examen à condition qu'il fasse de gros efforts.

On peut encore employer au cas où + conditionnel pour exprimer une condition.

Exemple : Au cas où la colonisation reviendrait, les Africains se soulèveraient.

Enfin, une condition peut être introduite par une locution prépositionnelle.

Exemple : Il peut encore se libérer à condition de s'en donner les moyens.

NB : il ne faut pas confondre « Si » conjonction de subordination introduisant une subordonnée circonstancielle de condition et « Si » adverbe interrogatif indirect.

Exemple : Le col se fermé si une avalanche se produit.
(subordonnée de condition)

Je ne sais pas si la poste est encore ouverte. (subordonnée interrogative)

➤ **Les subordonnées circonstancielle d'opposition et de concession**

L'opposition et la concession consistent à rapprocher deux faits pour les opposer. L'opposer met en parallèle deux faits indépendants pour les opposer.

Exemple : C'est un bon citoyen, par contre son voisin est asocial.

Luc est calme alors que Pierre est turbulent.

La concession est une opposition qui comporte une restriction, c'est-à-dire des faits qui n'empêchent pas le fait principal de se

réaliser ; c'est-à-dire une cause donnée qui n'entraîne pas la conséquence prévue. Elle rapproche deux faits ayant entre eux une relation.

Exemple : Le chirurgien opère bien qu'il ait de risques.

Exemple : Bien qu'il fasse froid, ce garçon transpire.

Les subordonnées circonstancielles d'opposition et de concession sont introduites par : alors que, tandis que, même si, quand bien même que, quoique, sans que...

Exemple : Tu es insouciant alors que ton frère est anxieux.

Bien que la queue soit arrachée, elle gigote toujours.

➤ **Les subordonnées circonstancielles de comparaison**

La comparaison consiste à établir un rapport de ressemblance, d'égalité, d'inégalité entre deux éléments du point de vue d'une même qualité ou entre deux qualités réelles ou envisagées du même élément.

Exemple : Cette affiche est belle comme un tableau.

Cette affiche est aussi belle que décorative.

Les subordonnées de comparaison sont introduites par les conjonctions de subordination : comme, ainsi que, tel que, de même que, de la même façon que, comme si...

Exemple : il observe les lézards comme d'autres étudient les insectes.

Je marchais lentement comme me l'avait recommandé le médecin.

D. La subordonnée interrogative indirecte

Elle est menée par un verbe qui exprime l'interrogation ou qui traduit l'ignorance du locuteur. Ce verbe se trouve dans la principale dont dépend l'interrogation indirecte.

Exemple : Je me demande si Brigitte est arrivée à bon port.

J'ai renseigné un passant qui ignorait où était la piscine.

La subordonnée interrogative est introduite par les principaux verbes qui sont : se demander, ignorer ; ne pas comprendre, ne pas voir...

Exemple : J'ignore qui viendra.

On se demande si la fusée partira.

E. les propositions infinitives et participiales

Elles ont comme noyau un verbe à l'infinitif, au participe présent ou au participe passé.

Exemple : J'entends les enfants crier.

Il regardait par la fenêtre les enfants jouer la cour.

La subordonnée infinitive est souvent menée par des verbes de perception : voir, regarder, entendre, ouïr, sentir... Elle se construit autour d'un verbe à l'infinitif et pour fonction COD du verbe de la principale.

Exemple : La levure fait monter la pâte.

J'entends Denis rentrer.

Je regarde la pluie tomber.

La subordonnée participiale comporte un participe présent ou un participe passé.

Exemple : Les hommes hurlant dans de porte-voix s'avançaient vers nous.

La décision prise à cette époque, ne fut jamais mise en cause.

Ejecté de la voiture, il s'en tira indemne.

La subordonnée participiale peut avoir comme noyau le gérondif.

Exemple : Tout en mangeant, il l'observait.

CONJUGAISON

Chapitre 1 : LE VERBE

Le verbe est l'élément le plus important, le noyau de la phrase verbale. Il est caractérisé par sa conjugaison : il varie en temps, en mode, personne et en nombre. C'est à lui que se rattache les différents compléments.

Exemple : Le maire de la ville a acheté cette maison.

I. Classement des verbes

A. Selon le fonctionnement de leur conjugaison

On classe les verbes du français en trois(3) groupes :

a. Les verbes du 1^{er} groupe forment leur infinitif en ER et leur participe présent en « ANT »

Exemple : chanter-----chantant

Parler----Parlant

Nettoyer----Nettoyant

Voyager---voyageant

b. Les verbes du 2^e groupe forment leur infinitif en IR et leur participe présent en « ISSANT »

Exemple : finir---finissant

Choisir---choisissant

Agir---agissant

c. Les verbes du 3^e groupe se termine à l'infinitif par IR ; RE, OIR et leur participe présent en « ANT »

Exemple : partir---partant

Prendre---prenant

Voir---voyant

B. Selon leur construction

Les verbes sont classés en diverses catégories selon les constructions qu'ils admettent.

➤ **Les verbes attributifs ou verbes d'état**

Ils établissent un rapport entre le sujet et l'attribut du sujet.

Exemple : Leur chien est féroce.

Cet enfant paraît intelligent

➤ **Les verbes transitifs**

Ils admettent ou sont suivis d'un complément d'objet. Si le verbe admet un COD, on l'appelle verbe transitif direct.

Exemple : Elle prend son panier.

Si le verbe admet un COI, on l'appelle verbe transitif indirect.

Exemple : il a menti à son père.

Il pense à ses études.

Il existe des verbes à double construction c'est-à-dire qui sont à la fois transitif direct et transitif indirect.

Exemple : J'ai acheté un livre à mon ami.

Il écrit une lettre à son père.

➤ **Les verbes intransitifs**

Ils n'admettent pas de compléments d'objet.

Exemple : Tout le monde riait quand il dansait.

Les vapeurs montèrent dans l'air.

II. Les voix et tournures

A. La voix active et la voix passive et la voix passive

La voix est l'une des trois formes (active, passive, pronominale) sous lesquelles peut se présenter le verbe.

Schématiquement elle permet d'indiquer quelle relation grammaticale existe entre le sujet, le verbe et l'éventuel complément d'objet.

1. La voix active

La voix active indique que le sujet du verbe fait l'action sur un être, une situation ou une chose (ici on utilise le verbe d'action)

Exemples : Le soleil de midi desséchait la plaine.

Le public encourageait les joueurs.

Quand le verbe exprime un état, la voix active indique que le sujet se trouve dans cet état.

Exemples : Paul défaille.

Paul souffre.

Dans ce cas le verbe n'existe le plus souvent qu'à la voix active.

Attention : le sens de certains verbes à la voix active fait que le sujet peut subir l'action exprimée.

Exemples : Il a pris une gifle.

Elle a subi plusieurs opérations.

2. La voix passive

La voix passive indique toujours que le sujet subit l'action exprimé par le verbe.

Exemple : La plaine a été desséchée par le soleil de midi.

Les joueurs étaient encouragés par le public.

Il y a des transformations qui s'opèrent lors du passage de la voix active à la voix passive : le sujet de la voix active devient le complément d'agent de la voix passive. Le complément d'objet direct de la voix active devient le sujet de la voix passive.

Exemple : Nos amis construisent cette maison. (voix active)

Cette maison est construite par nos amis. (voix passive)

Un panneau limitait la circulation. (voix active)

La circulation était limitée par un panneau. (voix passive)

NB : le complément d'agent est introduit par la préposition « Par » et l'auxiliaire de la voix passive est toujours le verbe « Etre ».

B. La voix pronominale

Le verbe à la forme pronominale se conjugue avec un pronom personnel réfléchi de même personne que le sujet. Leurs temps composés se forment à l'aide de l'auxiliaire Être.

Exemple : Je me dis qu'ils peuvent se débrouiller

Aux temps composés le verbe à la forme pronominale se conjugue avec l'auxiliaire être.

Exemple : Je me suis dit qu'ils s'étaient bien débrouillés.

Il existe des verbes essentiellement pronominaux qui ne se conjuguent qu'à la forme pronominale (se souvenir, se méfier, s'enfuir, s'évanouir, s'écrier, s'ennuyer etc.)

Les verbes pronominaux peuvent être de sens réfléchi (l'action s'exerce sur le sujet).

Exemple : Je me suis inscrit à un concours ; ou récioproque (deux sujets exercent l'action l'un sur l'autre).

Exemple : Ils se sont retrouvés avec plaisir.

Le verbe à la forme pronominale peut avoir une valeur passive.

Exemple : La réussite se mérite

Il peut être aussi transitif.

Exemple : Ils se sont communiqué des renseignements

C. La tournure impersonnelle

On distingue deux sortes de verbes impersonnels

Les verbes purement impersonnels : ils ne se conjuguent qu'à la 3^e personne du singulier.

Exemple : il pleut ; il neige.

Il y a des verbes qui s'emploient occasionnellement dans une tournure impersonnelle. Dans ce cas, on distingue 2 sujets : un sujet grammatical et un sujet réel.

Exemple : il arrive que le train ait du retard. Il reste trois croissants dans la corbeille.

Chapitre 2 : LES VERBES DÉFECTIFS

On appelle verbes défectifs certains verbes à conjugaison incomplète.

Ces verbes comportent des lacunes dans leur conjugaison.

Les verbes défectifs ne se conjuguent qu'à la 3^{ème} personne au singulier.

Ce sont généralement les verbes météorologiques tels que neiger, pleuvoir... et une brève série de verbes d'un complément nominal prépositionnel tels que falloir, s'agir. A ceux-là on ajoute l'expression impersonnelle *il y a*.

Quelques verbes défectifs :

Faillir, agir, seoir, choir, déchoir, traire, paître, clore, absoudre, certains de ces verbes ne se conjuguent pas à des temps précis.

Exemple : Déchoir n'a pas d'imparfait de l'indicatif, pas de participe présent, pas de gérondif présent.

Traire n'a pas de subjonctif présent, pas de passé simple de l'indicatif.

Chapitre 3 : l'accord du participe passé

1. le participe passé employé seul

Le participe employé seul sans auxiliaire s'accorde en genre et en nombre avec le nom auquel il se rapporte.

Exemple : Une chemise achetée

Des objets perdus

Les maisons détruites

2. Le participe passé employé avec l'auxiliaire Etre

le participe passé employé avec l'auxiliaire Etre s'accorde en genre et en nombre avec le sujet.

Exemple : les filles sont parties.

Nous sommes rentrés après le match.

3. Le participe passé employé avec l'auxiliaire Avoir

le participe passé employé avec l'auxiliaire Avoir ne s'accorde pas quand le COD est placé après le verbe.

Exemple : Nous avons mangé les fruits.

Il a vu les singes.

Mais il s'accorde en genre et en nombre avec le COD lorsque celui-ci est placé avant le verbe.

Exemple : Les fruits que nous avons mangés.

Les singes qu'il a vus.

Cas particulier.

➤ Le participe passé ne s'accorde pas quand le COD est le pronom neutre (Le, L')

Exemple : De petits singes sont nés. Nous le lui avons annoncé.

➤ lorsque le complément est le pronom adverbial En, le participe passé reste invariable quelle que soit la fonction de EN.

Exemple : J'ai ramassé les mangues.

J'en ai ramassé.

J'en ai profité.

➤ Le participe passé des verbes impersonnels et des verbes employés comme semi-auxiliaire est toujours invariable.

Exemple: Quelle démarche il a fallu !

Les singes que nous dû quitter.

➤ Le participe passé des verbes pronominaux s'accorde avec le pronom réfléchi COD placé devant l'auxiliaire.

Exemple : Elles se sont comprises.

Elle s'est peinte.

Quand le COD est un nom placé après le verbe, le participe passé ne s'accorde pas.

Exemple : elle s'est lavé les mains.

Je m'étais acheté cette robe pour un mariage.

Quand le pronom réfléchi est un complément d'objet indirect, le participe passé ne s'accorde pas.

Exemple : elles se sont téléphoné hier. (Se=COI)

Elle s'est demandé pourquoi elle n'a rien dit. (S'=COI)

NB : il ne faut pas confondre Se = COD et Se = COI.

Exemple : les deux amis se sont vus hier. (Se = COD)

Les deux amis ne se sont pas parlé(Se= COI)

Remarque : certains verbes ont un participe passé invariable : se rendre compte, se rire de, se succéder, se plaire, se déplaire...

Exemple : elle s'est rendu compte qu'il était déjà midi.

Chapitre 4 : LES MODES ET LEUR TEMPS

Le mode est la manière dont le locuteur considère ce qu'il dit. Il indique la manière dont est envisagée l'action. L'action peut être envisagée comme vraie ou réelle (l'indicatif), éventuelle (conditionnel), souhaitée (subjonctif) et ordonnée (impératif). Il

existe sept(7) modes repartis en deux(2) groupes : les modes personnels et les modes impersonnels.

Les modes personnels

Il y a quatre (4) modes personnels : l'indicatif, le subjonctif, le conditionnel et l'impératif. Ils sont appelés modes personnels parce qu'ils varient en temps et en personne.

Les modes personnels

I. Le mode indicatif

L'indicatif est le mode qui présente un fait comme vrai dans le passé, le présent et le futur.

Exemple : hier nous sommes allés à la piscine. (passé)

Nous allons à la piscine. (présent)

Demain, nous irons à la piscine. (futur)

A. Les temps de l'indicatif

Le mode indicatif a huit(8) temps dont 4 temps simples (le présent, le futur, le passé simple et l'imparfait); et 4 temps composés :(le passé composé, le futur antérieur, le passé antérieur et le plus-que-parfait).

1. Les temps simples

Ils sont formés du verbe plus la terminaison. Ils sont appelés temps parce qu'ils se conjuguent sans auxiliaire.

Verbe	Présent	Passé simple	Imparfait	Futur simple
Envoyer	J'envoie Tu envoies Il envoie Nous envoyons Vous envoyez Ils envoient	J'envoyai Tu envoyas Il envoya Nous envoyâmes Vous envoyâtes Ils envoyèrent	J'envoyais Tu envoyais Il envoyait Nous envoyions Vous envoyiez Ils envoyaient	J'enverrai Tu enverras Il enverra Nous enverrons Vous enverrez Ils enverront

B. L'emploi des temps simples de l'indicatif

1. Le Présent

Il indique les actions qui se déroulent au moment où l'on parle.

Exemple : Dans la rue, passent les voitures.

Le présent est le temps qui exprime les vérités générales.

Exemple : L'argent ne fait pas le bonheur

L'eau gèle à 0° C.

Le présent est aussi employé pour rendre plus vivant un récit du passé. C'est le temps de la narration.

2. L'imparfait

C'est le temps du passé. Il indique une action en cours d'accomplissement.

Exemple : Les voyageurs se hâtaient vers le car.

On utilise généralement l'imparfait:

Pour les descriptions : Marie portait une robe qui lui allait très bien.

Pour les événements qui se répètent : Quand il était embarrassé, il se grattait la tête.

Pour exprimer qu'une action est sur le point de se produire : un geste de plus et il hurlait.

Pour atténuer une expression : Je voudrais, Vous désiriez.

3. Le passé simple.

Le passé simple est un temps du passé. Il appartient à la langue écrite. Il présente l'action comme accomplie à un moment donné du passé.

Exemple : Le Tchad fut indépendant en 1960.

Rabat mourut en 1900.

Le passé simple est un temps du récit :

Exemple : Il attendit quelques secondes, monta dans l'avion et atterrit en France où il vécut quarante ans.

NB : Le passé simple et l'imparfait

Dans le récit, quelle que soit la durée des actions, le passé simple présente des actions comme achevées et l'imparfait les présente en cours d'accomplissement.

Exemple : Il traversait la route lorsqu'il rencontra son oncle et ils se mirent à bavarder sans prendre garde à la voiture qui arrivait.

4. Le futur simple

Le futur simple exprime des faits qui ne sont pas encore réalisés, qui se produiront dans l'avenir.

Exemple : Tu lui donneras ce paquet quand il viendra.

On utilise le futur simple :

Pour atténuer une expression : voudrez-vous un peu d'eau ?

Pour exprimer une supposition : il se perdra encore dans la foule.

Le futur simple peut être employé à la place de l'imparfait pour exprimer l'ordre ou la suggestion.

Exemple : Tu prépareras le repas de midi.

D. Les temps composés de l'indicatif

Les temps composés de l'indicatif se conjuguent à l'aide de l'auxiliaire être ou avoir plus le participe passé du verbe à conjuguer.

Verbe	Passé composé	Plus-que-parfait	Passé antérieur	Futur antérieur
Envoyer	J'ai envoyé Tu as envoyé Il a envoyé Nous avons envoyé Vous avez envoyé Ils ont envoyé	J'avais envoyé Tu avais envoyé Il avait envoyé Nous avions envoyé Vous aviez envoyé Ils avaient envoyé	J'eus envoyé Tu eus envoyé Il eut envoyé Nous eûmes envoyé Vous eûtes envoyé Ils eurent envoyé	J'aurai envoyé Tu auras envoyé Il aura envoyé Ns aurons envoyé Vs aurez envoyé Ils auront envoyé

E. L'emploi des temps composés de l'indicatif

Les temps composé expriment des actions achevées et antérieures à celles des temps simples(les actions qui se produisent avant celles exprimées par les temps simples)

1. Le passé composé

Il exprime l'antériorité par rapport au présent.

Exemple : Il a coupé les herbes, il les brule.

2. Le plus-que-parfait

Il exprime l'antériorité par rapport à l'imparfait

Exemple : Quand il avait coupé les herbes, il les brulait.

3. Le passé antérieur

Il exprime l'antériorité par rapport au passé simple.

Exemple : Quand il eut coupé les herbes, il les brula.

4. Le futur antérieur

Il exprime l'antériorité par rapport au futur simple.

Exemple : quand il aura coupé les herbes, il les brûlera.

5. Le mode subjonctif

Le subjonctif est un mode personnel qui a quatre temps : le présent, l'imparfait, le passé et le plus-que-parfait.

Le subjonctif est généralement employé pour exprimer :

- Un **regret** ; **Exemple** : Dommage qu'il soit en retard !
- Un **conseil** ; **Exemple** : Sois discret !
- Une **crainte** ; **Exemple** : Je crains qu'il ne rate l'autobus !
- Un **ordre** ; **Exemple** : Que personne ne bouge !
- Un **désir** ; **Exemple** : Elle désire qu'on lui obéisse !
- Une **défense** ; **Exemple** : Que personne ne dépose les ordures ici !
- Une **nécessité** ; **Exemple** : Il est nécessaire que tu travailles, si tu tiens à ta dignité.
- Une **supposition** ; **Exemple** : Qu'il vienne et je sors !
- Une indignation ; **Exemple** : Moi ? Que je fasse ça !

Le subjonctif peut s'employer aussi bien dans les propositions indépendantes que dans les propositions subordonnées conjonctives ou relatives.

Exemple : Que personne ne bouge ! (proposition indépendante)

Il n'y a que le patron qui puisse prendre cette décision.
(subordonnée relative)

Il est possible qu'il soit empêché (subordonnée conjonctive)

NB : Pour certains verbes du 3^{ème} groupe, les personnes du singulier du présent de l'indicatif et du présent du subjonctif se prononcent de la même manière, mais elles s'écrivent différemment.

Exemple : Tu conclus cette affaire séance tenante (présent de l'indicatif).

Il est important que tu conclues cette affaire séance tenante.
(présent du subjonctif)

Pour les distinguer on remplace le verbe par un verbe du 2^{ème} ou du 3^{ème} groupe.

Exemple : Tu suis cette affaire/ Il faut que tu suives cette affaire.

A. Les temps du subjonctif

Le subjonctif a quatre temps qui sont : le présent, le passé, l'imparfait et le plus-que parfait.

Verbe	présent	passé	L'imparfait	Plus-que-parfait
Finir	Que je finisse Que tu finisses Qu'il finisse Que ns	Que j'aie fini Que tu aies fini Qu'il ait fini Que ns	Que je finisse Que tu finisses Qu'il finît Que ns finissons	Que j'eusse fini Que tu eusses fini Qu'il eut fini Que ns

	finissons Que vs finissez Qu'ils finissent	ayons fini Que vs ayez fini Qu'ils aient fini	Que vs finissez Qu'ils finissent	eussions fini Que vs eussiez fini Qu'ils eussent fini
--	--	--	---	---

III. Le mode conditionnel

le conditionnel est un mode qui exprime essentiellement l'éventuel ou l'incertitude.

Exemple : une réunion des chefs d'Etat européens aurait lieu en décembre.

A. Les temps du conditionnel

Le mode conditionnel est un mode qui exprime les faits éventuels ou incertains. Le conditionnel a deux temps : le présent et le passé

Le conditionnel passé est un temps composé. il est formé de l'auxiliaire être ou avoir conjugué au conditionnel présent suivi du participe passé du verbe.

Verbe	Conditionnel présent	Conditionnel passé
Aller	J'irais Tu irais Il irait Nous irions Vous iriez Ils iraient	Je serais allé Tu serais allé Il serait allé Nous serions allés Vous seriez allés Ils seraient allés

B. L'emploi du conditionnel

On emploie le conditionnel dans une proposition indépendante ou principale pour exprimer :

L'imaginaire : je serais un cosmonaute et j'irais sur Mars.

La condition : Plus organisé, sa vie serait réussie.

L'hypothèse : s'il téléphonait, vous pourriez le lui dire.

Le conditionnel peut aussi être employé pour atténuer une expression. Il exprime alors :

La politesse : voudriez-vous un peu d'eau ?

L'incertitude : le voleur serait arrêté.

IV. Le mode impératif

Le mode impératif est un mode qui exprime un ordre. Il n'existe qu'à trois personnes :

Exemple : verbe « couper du bois »

Coupe du bois

Coupons du bois

Coupez du bois

La terminaison de la 2^e personne :

e à la différence de l'indicatif pour les verbes du 1^{er} groupe et pour les verbes : couvrir, cueillir, offrir, ouvrir, souffrir.

Exemple : -Mange en silence. -Ouvre-les. -Offre m'en.

es, si l'impératif est immédiatement suivi des pronoms En et Y.

Exemple : Manges-en un peu.

Ouvres-en une.

Entres-y sans bruits.

s, comme à l'indicatif pour les du 2^e et 3^e groupe.

Exemple : Finis ton travail

Rends-moi mon compas.

Sers le rôti.

Et pour le verbe Aller s'il est suivi de Y.

Exemple : Va dans la chambre.

Vas-y.

Le mode impératif a deux(2) temps : le présent et le passé

Exemple : Verbe Dire ;

Verbe	Présent	passé
Dire	Dis Disons dîtes	Aie dit Ayons dit Ayez dit

Les modes impersonnels

I. L'infinif

L'infinif est le mode de l'action pure, sans considération de temps ni de personne.

L'infinif permet d'exprimer :

- **une généralisation** : dormir à la belle étoile ;
- **un ordre dans des situations très générales.**

Exemples : Ne pas se pencher au dehors (consigne de prudence).

Ne pas déposer les ordures ici (interdiction).

Prendre deux comprimés deux fois par jour (prescription médicale).

Le futur immédiat, (emploi avec le verbe aller...)

Exemple : Samba m'annonça qu'il allait organiser une surprise-partie le samedi.

Le passé immédiat (s'emploie avec le verbe venir de).

Exemple : Je me demandais si les quelques experts chinois qui venaient d'arriver dans le pays nous prenaient au sérieux.

En termes de fonctions, l'infinitif remplit la plupart des fonctions du nom : sujet :

Exemple : Voler n'est pas bon.

Attribut du sujet ; **Exemple :** Le problème est de mal interpréter son propos.

Complément d'objet direct ;

Exemple : Elle voudrait travailler.

Complément du nom ;

Exemple : Elise achète une machine à laver.

Complément de l'adjectif ;

Exemple : Il est facile à comprendre.

Complément circonstanciel (après certaines prépositions) ;

Exemple : Pour bien préparer le tournoi, il s'entraîne chaque jour.

L'infinitif peut être le noyau d'une proposition subordonnée infinitive après des verbes de perception. **Exemple :** Salihou voit venir l'orage.

A. L'emploi de l'infinitif

L'infinitif est un mode impersonnel. Dans une phrase verbale, il est le noyau

d'une proposition indépendante. **Exemple** : Sortir. L'infinitif peut exprimer :

- l'ordre ou la défense. **Exemple** : Demander avant de prendre.
- l'incertitude. **Exemple** : Que dire aux parents de l'accidenté ?
- un sentiment dans une proposition exclamative : perdre son travail quel drame de nos jours !

L'infinitif est aussi le noyau dans une proposition subordonnée. Il permet d'alléger l'énoncé lorsque le sujet du verbe de la subordonnée est le même que celui de la principale.

Exemple : Il suggère qu'il faut manger avant de voyager. Il balaie et fait balayer la cour

le participe présent et le gérondif

L'assistance formait un grand carré de plusieurs rangs d'épaisseur, les femmes occupant deux des côtés en chantant et les hommes les deux autres en dansant.

Le participe présent et le gérondif ont une valeur d'aspect. Ils donnent à l'action, une idée de déroulement, d'action simultanée. Le Participe présent et le gérondif sont des modes impersonnels et sont invariables.

II. Le participe présent

Le participe présent est une forme du mode participe terminée par **ANT** et est invariable : finissant, rendant, partant...

Exemple: finissant ses devoirs, Ali peut se retirer.

6. Le gérondif

Le gérondif est semblable au participe présent, mais il est précédé de la préposition **en**.

Exemple: Paul travaille en buvant du café.

Chapitre 5: LES VERBES IRREGULIERS

Le verbe **naître** est le seul verbe à avoir un participe passé en **é** (né) alors que son infinitif n'est pas en **ER**. **On dit que** c'est un verbe irrégulier.

Exemple : le verbe naître: au mode indicatif et subjonctif.

Présent	Imparfait	Subjonctif présent	Futur simple	Passé simple
Je nais	Je naissais	Que je naisse	Je naîtrai	Je naquis
Nous naissons	Nous naissions	Que nous naissions	Nous naîtrons	Nous naquîmes

Le verbe croître (et ses dérivés : accroître, décroître)

Présent	Imparfait	Subjonctif présent	Passé simple	Passé composé	Futur simple
Je crois	Je croissais	Que je croisse	Je crûs	J'ai cru	Je croîtrai
Nous croissons	Nous croissions	Que nous croissions	Nous crûmes	Nous avons cru	Nous croîtrons

L'accent circonflexe fait la différence avec le verbe croire.

Les autres verbes irréguliers terminés à l'infinitif par **TRE** sont : paraître, apparaître, comparaître, disparaître, connaître, méconnaître, reconnaître, paître, et repaître.

NB : le verbe paître n'a toutefois ni passé simple, ni participe passé (cependant on dit je me repus, je me suis repu).

Le verbe naître est le seul verbe à avoir un participe passé en é (né) alors que son infinitif n'est pas en er. On dira que c'est l'un des verbes irréguliers. Les autres verbes irréguliers ont leur participe passé en u

Exemple : il a cru

Conjuguons le verbe naître aux quatre temps simples de l'indicatif

Présent	Futur simple	Passé simple	Imparfait
Je nais	Je naitrai	Je naquis	Je naissais
Tu nais	Tu naitras	Tu naquis	Tu naissais
Il/elle nait	Il/elle naitra	Il/elle naquit	Il/elle naissait
Nous naissons	Nous naitrons	Nous naquîmes	Nous naissions
Vous naissez	Vous naitrez	Vous naquîtes	Vous naissiez
Ils/elles naissent	Ils/elles naitront	Ils/elles naquirent	Ils/elles naissaient

Autres verbes irréguliers

Croître et ses dérivés : accroître, décroître ;

Paraître et ses dérivés : apparaître, comparaître disparaître, transparaître ;

Connaître et ses dérivés : méconnaître, reconnaître et le verbe paraître se conjuguent de la même manière.

Les verbes irréguliers sont ceux qui ne se conjuguent ni sur le modèle des verbes du premier groupe ni sur celui du 2^{ème} groupe.

Leur conjugaison est diverse ; certains verbes adoptent trois radicaux différents selon le temps considéré.

Exemple : Le verbe aller

Au présent : Je vais, tu vas, il va, nous allons, vous allez, ils vont.

A l'imparfait de l'indicatif : J'allais, tu allais, il allait, nous allions, vous alliez, ils allaient.

Au futur simple: J'irai, tu iras, il ira, nous irons, vous irez, ils iront

Dans d'autres verbes, le radical change un peu :

Exemple : Le verbe venir

Au présent de l'indicatif : Je viens, tu viens, il vient, nous venons, vous venez, ils viennent.

A l'imparfait de l'indicatif : Je venais, tu venais, il venait, nous venions, vous veniez, ils venaient.

Au futur simple: Je viendrai, tu viendras, il viendra, nous viendrons, vous viendrez, ils viendront.

Exemple : Le verbe voir

Au présent de l'indicatif : Je vois, tu vois, il voit, nous voyons, vous voyez, ils voient.

A l'imparfait de l'indicatif : Je voyais, tu voyais, il voyait, nous voyions, vous voyiez, ils voyaient.

Au futur simple de l'indicatif : Je verrai, tu verras, il verra, nous verrons, vous verrez, ils verront.

NB : Les verbes revoir, entrevoir, se conjuguent de la même manière que le verbe voir sauf le verbe prévoir qui varie au futur (je prévoirai) et au présent du conditionnel (je prévoirais).

Exemple : Le verbe ouvrir.

Au présent de l'indicatif : J'ouvre, tu ouvres, il ouvre, nous ouvrons, vous ouvrez, ils ouvrent.

A l'imparfait de l'indicatif : J'ouvrais, tu ouvrais, il ouvrait, nous ouvrions, vous ouvriez, ils ouvraient.

Au futur simple : J'ouvrirai, tu ouvriras, il ouvrira, nous ouvrirons, vous ouvrirez, ils ouvriront

Les verbes irréguliers les plus employés tels que les verbes pouvoir vouloir, savoir ont une conjugaison particulière. De même que les verbes percevoir, concevoir, décevoir et devoir qui se conjuguent de manière analogue.

Exemple : Je perçois, je conçois, je déçois, je dois (présent)

Le participe passé du verbe devoir est dû (j'ai dû faire des efforts)

Les verbes émouvoir et promouvoir se conjuguent de la même manière que mouvoir.

Exemple : Je meus, nous mouvons, je promeus, il promouvra

Boire et croire ont aussi chacun leur conjugaison particulière.

Exemple : Je bois, nous buvons, je crois, nous croyons, je bus, je crus, (j'ai bu, j'ai cru) (passé simple).

Le Participe présent est buvant, croyant.

Les verbes abstraire, distraindre, traire, soustraire, et taire suivent le même modèle de croire et boire.

Exemple : J'extrais, nous extrayons, je tairai, nous trayions

J'ai soustrait (leur passé simple n'est pas employé).

Le verbe surseoir se conjugue comme asseoir sauf qu'au futur cela donne je

m'assoierai, je sursoierai.

La concordance des temps

Dans les phrases complexes, l'emploi des temps dans les propositions subordonnées dépend de la chronologie des faits à relater, mais aussi du temps du verbe de la principale qui sert de référence. Ce rapport existant entre les temps de différents verbes de la phrase est appelé la concordance des temps.

Le mode indicatif dans la subordonnée

-le verbe de la principale au présent

Lorsque le verbe de la principale est au présent, les temps de la subordonnée sont employés en fonction de ce verbe.

Exemple : comme il a plu, les automobilistes savent qu'ils ne pourront emprunter les pistes que lorsqu'elles auront séché.

le verbe de la principale au passé

Lorsque le verbe principal est au passé, le verbe de la subordonnée doit aussi être à un temps du passé.

Exemple : comme il avait plu, les automobilistes savaient qu'ils ne pourraient emprunter les pistes que lorsqu'elles auront séché.

Limite de la concordance des temps

La règle de concordance des temps n'est pas toujours respectée dans tous les cas : lorsque la subordonnée exprime une vérité générale, la concordance des temps n'est pas appliquée.

Exemple : le professeur expliquait aux élèves que la terre tourne autour d'elle-même et autour du soleil.

Subjonctif dans la subordonnée

Verbe principal au présent

Le présent ou la passé du subjonctif sont employés selon le sens.

Le présent du subjonctif exprime une action présente ou future.

Exemple : je veux qu'il soit heureux.

Le passé du subjonctif exprime une action accomplie, passée ou future.

Exemple : Je souhaite qu'elle soit arrivée.

Verbe de la principale au passé

Dans la langue soutenue, la règle de la concordance des temps veut que le verbe de la subordonnée soit à l'imparfait ou au plus-que-parfait du subjonctif.

Exemple : Je voulais qu'elle fût heureuse (imparfait du subjonctif)

Je souhaitais qu'il fût arrivé (plus-que-parfait)

VOCABULAIRE

Chapitre 1 : LES SENTIMENTS

Un sentiment est une sensation, une sensibilité éprouvée par une personne devant une situation.

Le sentiment est aussi une conscience plus ou moins claire, une connaissance comportant des éléments affectifs et intuitifs, une impression.

Exemple : Avoir ou exprimer un sentiment de solitude, d'impuissance.

Exemple : Elle a le sentiment d'avoir bien fait.

Le sentiment est également une capacité de sentir, d'apprécier (un ordre de chose ou de valeur). C'est un instinct, un sens.

Exemple : Le Tchadien n'a nullement le sentiment des arts.

Le sentiment est un jugement, une opinion qui se fonde sur une appréciation subjective et non sur un raisonnement logique.

C'est un avis, une idée, un point de vue.

Exemple : Exposer son sentiment.

C'est également une émotion, une passion.

Exemple : L'amour

Être sentimental c'est avoir un attachement affectif envers quelque chose, quelqu'un en être amoureux.

Chapitre 2 : LES FIGURES DE STYLE : SYNONYMES, HOMONYMES, PARONYMES, ANTONYMES

1. Les synonymes : ce sont les mots de même sens ou de sens proche.

Exemples : Eclairer/ illuminer (verbes).

Lumière/clarté (noms).

Inventer/créer (verbes) ; catastrophe /désastre (noms).

2. Les homonymes :

Les homonymes sont des mots qui ont la même prononciation mais qui n'ont pas le même sens.

Exemple : art (œuvre d'art), are (mesure agraire).

Le pin (arbre) le pain (nourriture.)

Ils ont parfois la même orthographe mais souvent de genres différents.

Exemple : le tour (du stade), la tour (château).

Le vase (récipient) la vase (la boue qui se dépose au fond des eaux stagnantes).

3. Les paronymes :

Les paronymes sont des mots qui ont une orthographe et une prononciation proches mais qui n'ont pas le même sens.

Exemple : conjoncture (une situation qui prévaut) conjecture (supposition)

Affliction (douleur, peine), affection (tendresse)

4. **Les antonymes** : ce sont des mots qui ont des sens opposés. Les antonymes sont donc des mots contraires.

Exemple : beau /laid, grand /petit, bonté/méchanceté, vieillesse/jeunesse.

Les antonymes se forment parfois à partir d'un préfixe **privatif**. Le choix de ce privatif dépend de la première lettre.

Exemple : mature /immature ; légitime/illégitime ;

Illusion/désillusion etc.

Chapitre 3 : LA POLYSEMIE, LE SENS PROPRE ET

LE SENS FIGURE, PREFIXATION ET SUFFIXATION.

Les mots polysémiques sont des mots qui ont plusieurs sens.

Etudier la polysémie d'un mot, c'est retrouver tous les sens que l'on peut lui donner selon le contexte. L'ensemble des sens d'un mot constitue ce que l'on appelle (le champ sémantique)

Exemple : Fin, fine (adjectif)

Sel fin, verre fin, visages aux traits fins etc.

Avoir l'ouïe fine, une remarque fine

Le sens propre d'un mot est son sens premier, le plus courant.

Exemple : De gros nuages noirs annoncent l'orage (nuages sens propre)

Un mot peut posséder d'autres sens que l'on appelle le sens figuré.

Un mot est au sens figuré quand on le détourne de son sens premier (sens propre) pour créer un effet de style

Exemple : Karim est dans les nuages (sens figuré).

Il n'y a jamais de nuages entre nous (nuages sens figuré).

Pour distinguer le sens propre du sens figuré il faut examiner le contexte.

Exemple : Les randonneurs prennent l'air au sommet de la montagne (sens propre respirer de l'air).

Jordan prend un air détaché mais il est vexé (sens figuré expression d'usage)

Remarques : beaucoup d'expressions ont un sens figuré.

Exemple : Perdre la tête (être troublé) ;

Etre dans les nuages (rêver).

Les changements de sens peuvent s'effectuer :

Par passage de la cause à l'effet :

Exemple : Cet écrivain a une bonne plume.

Par passage du contenant au contenu :

Exemple : Nous buvons une tasse de thé.

Par passage de la partie au tout :

Exemple : On aperçoit une voile au large.

Les textes comiques ou poétiques jouent très souvent sur les sens figurés des mots et des expressions.

Vocabulaire : la dénotation et la connotation

La dénotation : c'est le sens précis, permanent d'un mot, celui que l'on peut trouver dans le dictionnaire

Exemples : Père (dénotation)

Papa (connotation)

J'étale du beurre sur une tranche de pain (sens précis)

Les toits de maisons sont en ardoise (sens précis)

La connotation : c'est le sens particulier, plus subjectif, culturel ou affectif d'un mot dans un contexte donné.

Exemple : L'homme gagnera son pain à la sueur de son front

(il gagnera sa vie en travaillant) ici le pain est pris dans un sens plus large que celui de la nourriture.

Toutes ces personnes vivent sous le même toit (dans le même logement)

Attention : il ne faut pas confondre la connotation avec le sens figuré d'un mot.

Exemple : Ils habitent sous le même toit (logement).

Il crie sur les toits qu'il sera champion (toit est au sens figuré)

Variation des connotations

Un mot peut avoir une connotation différente selon la façon, les régions et les circonstances dans lesquelles il est employé.

Exemples : l'adjectif blanc peut avoir plusieurs sens connotés

En France il est symbole de pureté

En chine il est symbole de deuil

Le rat connote la saleté, la maladie (peste).

Une « plume » connote le talent d'un écrivain etc.

La préfixation est la possibilité de composer des mots nouveaux à partir des préfixes.

Exemple : La polygamie, la dépigmentation

La suffixation est la possibilité de composer de nouveaux mots à partir d'un suffixe placé après le radical

Chapitre 4: LES FIGURES DE STYLE : METAPHORE,
COMPARAISON, METONYMIE, EUPHEMISME,
HYPERBOLE, LITOTE, ALLEGORIE, ETC.

Exemple : **L'anthropologie ; une disparition**

Dans la langue française, on se sert de certaines figures de style pour comparer, mesurer, atténuer, insister sur une réalité ou des situations. Ce sont :

- Les comparaisons ;
- Les métaphores ;
- Les métonymies ;
- L'euphémisme ;
- La litote ;
- Les allégories ;
- L'hyperbole.

La comparaison : Lorsqu'on décrit quelque chose ou quelqu'un, on peut le rapprocher d'autre chose qui lui ressemble.

Exemple : Le chacal a un cri aigu comme le grincement de deux métaux. Ce rapprochement repose sur trois éléments qui sont :

- le comparé (ce dont il est question) : cri du chacal ;
- le comparant (c'est l'élément auquel on le compare) : deux métaux ;
- le mot de comparaison (comme)

La comparaison consiste donc à mettre en relation le **comparé** et le **comparant** au moyen d'un outil grammatical de comparaison le plus fréquent **comme** mais on peut aussi utiliser d'autres tels que : **semblable à, pareil à, ainsi que**.

Exemple : Les braconniers sont semblables aux bûcherons qui détruisent les forêts.

Comparé outil de comparaison comparant

Braconniers pareils aux bûcherons

Comparé outil comparant

La métaphore et la comparaison rapprochent deux éléments qui se ressemblent. Les deux ornent, éclairent et fortifient le discours.

La métaphore vise à présenter une réalité et rapproche deux mots désignant deux éléments mais elle

n'utilise pas d'outil de comparaison.

Exemple : Cet homme est un lion.

La métonymie consiste à utiliser un mot pour un autre ; ces mots ayant un rapport de sens logique nécessaire.

Exemple : Un verre de bière (le contenant pour le contenu)

Il désigne un élément complexe par un seul de ses composants.

Exemple : On n'étudie pas Rousseau au cycle de l'Enseignement Moyen. Ici, Rousseau désigne les œuvres de cet écrivain. Un mot désignant une partie est employé pour désigner le tout.

Exemple : Toit pour désigner la maison. Tu dors sous mon toit.

Il en est de même du contenu et du contenant.

Exemple : J'ai bu toute sa calebasse.

L'euphémisme évoque une réalité bouleversante par des termes atténuants. Exemple : il nous a quittés pour dire qu'il est mort.

L'hyperbole exagère volontairement les propos. C'est donc la figure de style qui consiste en une exagération dans les mots, un excès dans l'expression.

Exemple : Je suis fou d'elle pour dire je l'aime, je l'adore.

L'allégorie est la personnification d'une idée abstraite. Elle est une figure de style ou de la rhétorique, un procédé d'écriture qui vise à créer un effet particulier, à rendre un message plus fort, plus mouvant, plus beau.

Exemple : La liberté (image d'une femme guidant le peuple (tableau de Delacroix)).

La litote comme l'hyperbole, fait partie des figures d'atténuation et d'insistance, par **Exemple** : Ce n'est pas mauvais = c'est bon.

A ces figures, il faut ajouter celles d'opposition comme l'antithèse, l'antiphrase et l'oxymore.

Chapitre 5 : LES ADVERBES DE TEMPS

Le plus souvent, l’adverbe est un mot invariable qui s’emploie comme complément de circonstance. Il précise, complète, modifie le sens du verbe, il ajoute au verbe une nuance de sens. L’adverbe peut aussi modifier le sens :

D’un adjectif : il est très gentil ;
adv. adj.

D’un autre adverbe : il marche très péniblement.

Adv. adv.

Il y a les adverbes de temps, de manière, de quantité, d’affirmation, de doute, de négation.

Les adverbes de temps sont : auparavant, ensuite, puis, jadis, bientôt, autrefois, aussitôt, demain, hier, aujourd’hui, maintenant, tard, tôt, encore, longtemps, plus tard, plus tôt, ces deux dernières étant des locutions adverbiales.

Exemples : Il est parti hier

Quel jour viendrez-vous ? Quand viendrez – vous ?

Chaque année les élèves de terminale passent le baccalauréat.

Il est venu me voir à plusieurs reprises.

J’habite maintenant dans ma propre concession.

Les adverbes sont aussi appelés connecteurs quand ils servent à relier les mots.

Chapitre 6: TERMES LAUDATIFS OU DEPRECIATIFS (PEJORATIFS)

Les termes laudatifs ou dépréciatifs permettent d'exprimer son admiration, sa valorisation ou sa dépréciation par rapport à une thèse, un point de vue, un fait...

Les termes laudatifs louent, glorifient et vantent les mérites de quelque chose, de quelqu'un.

Exemple : Ndoram fut un footballeur **magnifique**.

Les termes dépréciatifs ou péjoratifs tendent à déprécier, un comportement, une nuance défavorable.

Exemple : Tuer un écrivain est un crime **horrible**.

ORTHOGRAPHE

Chapitre 1 : DIFFERENTES FORMES DE

DERIVATIONS

On appelle dérivés les mots créés par la langue française par dérivation c'est-à-dire en ajoutant des préfixes ou des suffixes à un radical; le radical est l'élément de base qui exprime le sens principal du mot et qui ne peut être décomposé en unités plus petites.

Exemple : accourir → *ac* cour *ir*

Préfixe radical suffixe (infinitif)

Le préfixe est un élément qui se place devant le radical

Exemple : exporter, invendable, impossible, retomber bimoteur etc. .

Le suffixe est un élément qui se place après le radical.

Exemple: respectable

Un mot dérivé peut être formé d'un seul préfixe ou d'un seul suffixe ou des deux à la fois

Exemple : sembl- able, ex-porter.

Exemple : (dissembl-able) ou de la combinaison de plusieurs préfixes et suffixes.

Exemple : (sembl able- ment)

Certains préfixes expriment la répétition (recommencer), d'autres expriment le contraire (poli / impoli) ; d'autres encore expriment les mauvais états (dysfonctionnement).

Chapitre 2 : MOTS DE FAMILLE

Une famille de mots comprend l'ensemble des mots formés à partir d'un même radical qui provient lui-même d'une racine souvent latine et on ne peut lui enlever aucun élément.

Exemple : Flor (racine), fleur (radical), fleuriste, fleure, floral, floraison (mots formés)

Les mots de même famille se forment aussi par adjonction de préfixes et de suffixes et ont entre eux un rapport de sens.

Exemple : Le nom « terre » comprend les mots de même famille suivants : le terrain, la terrasse, un terrassier, un terreau, atterrir, souterrain etc....

Le radical peut aussi se présenter sous des formes différentes.

Exemple : Le mot latin carnis a donné : carnassier, carnivore, carné.

Le mot chair a donné : charnu, décharné

Il est parfois difficile de retrouver le radical à partir de plusieurs mots de même famille.

Exemple : pied (un piéton, pédestre, la pédale, un piédestal)

Deux racines latines peuvent donner des radicaux différents qui peuvent constituer des mots de famille

Exemple : Cor a donné : le cœur, écœurement, écœurant.

Cordis a donné : cordial, l'accord, accorder, la concorde (latin souvent)

Dans quelques familles, certains mots contiennent une consonne double et d'autres une consonne simple.

Exemples : Collier /accolade, un homme /un homicide.

Une trappe /attraper, tonnerre/détonation

On note aussi des modifications d'accent à l'intérieur d'une même famille.

Exemple : La grâce /gracieux, extrême/ l'extrémité

Un cône /conique

Chapitre 4 : POURQUOI OU POUR QUOI

Pourquoi en un mot est un adverbe ou une conjonction qui exprime le but.

Pourquoi peut être remplacé par pour quelle raison ou dans quelle intention.

Exemples : Pourquoi l'a-t-on tué ? Je veux qu'on m'explique.

Je ne comprends pas pourquoi le match est reporté.

Je ne comprends pas pour quelle raison le match est reporté.

Pour quoi pronom relatif ou interrogatif précédé de la proposition pour a le sens de pour cela. Il exprime la cause.

Exemple : Ils font toujours couler le sang ; pour quoi faire ?

Chapitre 5 : MOTS INVARIABLES

Un mot invariable est un mot qui ne change pas d'orthographe.

La classe des mots invariables comprend les prépositions et locution prépositives, les conjonctions, les locutions conjonctives, les différents adverbess et locutions adverbiales.

Il est conseillé d'en mémoriser systématiquement l'orthographe.
(Voir la liste des prépositions, locutions prépositives, les conjonctions, les locutions conjonctives, les adverbess, les locutions adverbiales)

EXPRESSION ECRITE

Chapitre 1 : REDIGER UNE LETTRE PERSONNELLE.

Pour rédiger une lettre il faut savoir utiliser les formules suivantes :

Les formules d'appel : bonjour..., salut..., mon cher..., cher..., madame..., monsieur le directeur etc.

Les formules d'introduction : je vous adresse cette lettre pour... je vous écris pour... je m'adresse à vous pour etc.

Les formules finales (famille, ami, relation proche) : salut et à bientôt, bien amicalement, cordialement, avec mes sentiments les meilleurs etc.

- **Organisme-association** : Je vous prie d'agréer monsieur l'expression de mes meilleurs sentiments distingués

- **Autorité** : veuillez agréer monsieur, madame l'expression de ma sincère considération ou veuillez croire monsieur, à mes sentiments respectueux etc.

Le plus souvent la correspondance administrative emploie le registre de langue soutenu et se plie à des règles précises. Par contre la correspondance personnelle est beaucoup plus libre. Mais on doit utiliser des formules d'appel et de salutations, exposer l'objet de la lettre, adopter le registre de langue (courante ou familier) adapté aux relations qu'on entretient avec le destinataire.

Chapitre 2 : ECRIRE UNE REDACTION

1. Définition

La rédaction est un exercice consistant à réfléchir sur un sujet donné. L'élève est appelé à se prononcer ou à donner son point de vue sur la question posée. Les sujets en rédaction portent sur la vie en société, la vie scolaire, les cultures générales, le sport et bien d'autres phénomènes qui relèvent de la vie quotidienne.

2. Les conseils pratiques

Avant de rédiger sa rédaction, l'élève doit chercher à comprendre d'abord le sujet. Après avoir compris le sujet, il doit chercher les idées et arguments pour répondre au problème que pose le sujet. Les idées doivent être organisées et exprimées dans langage simple. Il faut respecter les règles de la grammaire, de la conjugaison, du vocabulaire et de l'orthographe.

3. La rédaction du devoir

Tout devoir de rédaction comporte trois(3) parties : l'introduction, le développement et la conclusion.

a. L'introduction : elle est la partie importance du devoir. On ne peut commencer à rédiger l'introduction que lorsqu'on a compris le sujet. L'introduction pose la problématique et annonce le plan du devoir. Certains mots du sujet peuvent être définis dans l'introduction. Le style de l'introduction est bref et concis. On ne répond pas à la question dans l'introduction.

b. Le développement : il est le lieu indiquer pour a la question posé par le sujet à l'introduction. L'élève doit expliquer, justifier et argumenter ses idées. Les idées doivent être organisées en paragraphe et liées les unes aux autres par les connecteurs logiques. Evitez de longues phrases et l'emploi de gros pour ne pas tomber dans la confusion.

c. La conclusion : elle résume la démonstration et tente d'apporter des solutions au problème posé. Elle peut se terminée par une autre question qui ouvre de nouvelles perspectives de recherche.

Chapitre 3 : LES TONS

Le ton est la qualité sonore d'une voix liée à sa hauteur, à son timbre, à son intensité.

C'est aussi la manière dont un auteur, un narrateur ou un personnage s'exprime. Le ton peut être qualifié de multiples façons :

Il peut être familier, solennel, humoristique, grave, agressif, ironique, pathétique etc.

Le ton est caractérisé à l'oral par la hauteur et l'intonation de la voix. A l'écrit par les mots employés, le rythme de la phrase, les figures de style.

Le ton peut varier selon le point de vue du narrateur et les sentiments qui l'animent. Les événements peuvent être racontés de manière très différente (sérieuse ou humoristique par exemple). Varier les tons dans un même texte éviter de lasser le lecteur et soutenir son intérêt.

Chapitre 4. LA PRISE DE NOTES

Lorsque l'on veut fixer par écrit (un discours, un cours, un entretien, une émission, etc.), on doit, pour faire vite, ne retenir que l'essentiel ;

La méthode la plus utilisée dans ce genre d'exercice est la prise des notes. Pour prendre des notes, il faut tenir compte des substantifs (nom masculin ou féminin), les verbes à la forme simple, les mots, outils tels que (après, alors, donc, ainsi, ensuite, enfin, car, c'est pourquoi, par conséquent, en conclusion, etc.) qui indiquent des articulations logiques importantes du texte.

Documents ayant servi à élaborer ce support de cours

Grammaire du Français, 4^e/3^e, IPAM, Edicef , 1991